

LA GRANDE SEMAINE		1926 AVRIL		SOLEIL		LUNE	
Nous rappelle le mystère de la Rédemption, du rachat du genre humain par le Sacrifice sanglant du Calvaire.		J	V	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
O Crux, ave!		1	2	5 36	6 21	9 40	7 22
		2	3	5 35	6 23	10 47	7 53
		3	4	5 33	6 24	11 55	8 29
		4	5	5 31	6 25	Mat. 9 11	
		5	6	5 29	6 27	0 59	10 03
		6	7	5 27	6 28	1 57	11 04
		7		5 25	6 29	2 48	0 13

JOYEUSES PAQUES A TOUS NOS ABONNÉS.

Époque du renouveau dans la nature et dans les arbres.

Passage de la mort à la vie, promesse de résurrection.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Classification des produits.—Avez-vous déjà songé à tout le bien que la Coopérative fait aux cultivateurs en apportant un soin tout particulier à la classification des produits de la ferme ?

Le bon lait.—L'étable, les vaches, les ustensiles et celui qui fait la traite, doivent être d'une propreté irréprochable, si l'on veut avoir du lait et de la crème hygiéniques.

Pratiquez l'économie.—Il coûte moins cher de construire une remise pour abriter les machines agricoles que d'acheter de nouveaux instruments, tous les deux ou trois ans, parce que l'on a négligé de prendre soin de ceux que l'on avait.

L'émigration diminue.—Le nombre des Canadiens émigrants aux Etats-Unis a diminué de 20% en 7 mois. Voilà une constatation très encourageante, qui nous porte à conclure à une amélioration appréciable de nos conditions économiques.

Huilez vos harnais, avant de commencer les travaux du printemps. Lavez-les bien, pièce par pièce. Faites-les sécher, puis appliquez deux bonnes couches d'huile. Vos harnais dureront plus longtemps et vous aurez plus de satisfaction à vous en servir.

Mademoiselle Camille Ouellet, de St-André de Kamouraska, a gagné le 3ième prix du concours littéraire du "Coin des jeunes" et il nous ferait plaisir de connaître le nom de son père afin que nous puissions lui faire parvenir le prix de l'heureuse gagnante du concours.

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Il nous semble utile de rappeler que dans peu de semaines, nos cultivateurs auront à confier au sol des semences. Ils n'ont donc plus de temps à perdre pour faire le choix des variétés de grains ou graines qu'ils comptent affecter aux semis du printemps.

Les critiqueurs de profession ne connaissent pas la signification du mot "critique". Ils passent et disparaissent ne laissant après eux que des traces de destruction. Jamais ils ne songent à construire. La seule satisfaction que leur manie leur réserve, c'est d'entendre un autre maniaque applaudir à leurs sottises.

La pomiculture:—"Au point de vue commercial, il n'y a point d'endroit plus propice à la pomiculture que la province de Québec." C'est la déclaration que M. T.-G. Bunting, professeur au collège MacDonald, a faite, au cours d'une conférence, ces jours derniers, au "Mechanic Institute", à Montréal.

Nouvelle encourageante.—S'il est vrai que l'on récolte un grain meilleur et plus abondant quand on a semé de bonne heure, les cultivateurs trouveront encourageant d'apprendre que, au Manitoba, l'on a commencé à labourer et que l'on s'attend à ce que la terre soit prête à recevoir la semence, deux semaines plus tôt que l'année dernière.

La loi des œufs.—Le gouvernement a décidé de ne faire aucun changement à la loi concernant l'achat et la vente des œufs.

Après avoir étudié toutes les modifications qui avaient été demandées par les associations agricoles et commerciales, le ministère de l'agriculture en est venu à la conclusion que la loi actuelle donne satisfaction. Elle sera donc en vigueur, sans amendement, au moins encore une année.

Ensilage.—En général, nos cultivateurs n'emploient pas suffisamment d'ensilage pour la nourriture de leurs animaux. Dans tout le Canada, l'an dernier, il n'y avait pas 8000 acres de blé d'Inde. La culture de la luzerne se répand rapidement depuis quelques années, grâce à la propagande faite par les agronomes et tous les officiers du ministère de l'agriculture, mais il y a encore trop d'agriculteurs qui n'en connaissent pas les avantages.

L'amélioration se continue.—Les résultats confirment les prévisions. L'amélioration des affaires qui avait été prévue, en ces derniers temps, semble bien vouloir se réaliser. Le bilan du chemin de fer National du Canada, pour février et les deux premiers mois de 1916, montre une augmentation considérable des affaires.

Les recettes brutes ont augmenté de \$1,207,296, comparativement à celles du mois de février 1925. Pour les deux mois de janvier et février, les recettes nettes montrent une augmentation de \$2,061,516, sur celles des deux mois correspondants de l'an dernier.

La mode.—A Constantinople, Mustapha Kemal Pacha a décidé de faire emprisonner toutes les femmes qui refusent de suivre la mode édictée par le gouvernement. Déjà plusieurs arrestations ont été faites.

Quand on se promène dans nos villes, on se rend facilement compte que nous sommes à peu près aux antipodes et l'on est porté à se demander si, avant longtemps, les autorités ne seront pas forcées de décréter l'emprisonnement contre certaines représentantes du beau sexe, parce qu'elles auront suivi trop servilement les exigences de la mode.

Ne les laissez jamais seuls.—Vos jeunes enfants n'ont pas votre expérience ni votre sagesse. Si vous avez du cœur et comprenez le sens de vos responsabilités, vous ne les laisserez jamais seuls à la maison. C'est une recommandation que nous faisons dernièrement et la douloureuse épreuve que vient de subir la famille Saint-Germain, de Saint-Robert de Richelieu, dont les sept enfants ont péri dans les flammes, pendant l'absence des parents, ne justifie que trop notre avertissement.

Parents chrétiens, songez à la perte que peut occasionner une telle négligence et pensez bien que vous aurez, un jour, à rendre compte de la façon dont vous aurez veillé sur les vôtres.

Epidémies:—Dans nos grandes villes, les épidémies semblent vouloir devenir à la mode. Une deuxième succède à la première, avant que celle-ci ait eu le temps de disparaître.

A Montréal, depuis quelques semaines, la rage des chiens a fait beaucoup parlé d'elle et c'est maintenant la grippe qui vient de faire son apparition. On dit que cette dernière est plus dangereuse que la première et qu'il est bon de prendre des mesures de précaution, pour ne pas en être victime.

Nous souhaitons que la grippe ne se donne pas la peine d'aller visiter les campagnes, mais il est peut-être bon que les cultivateurs songent sérieusement à prendre les moyens de l'éviter ou de s'en rendre maîtres, si elle se permet de passer dans leurs rangs.

La langue française est nécessaire.—"J'ai été dans la Société des Nations et j'ai pris part à plusieurs conférences diplomatiques. Je veux vous dire que vous n'êtes pas fait pour la vie publique en Canada à moins que vous ne compreniez le français. Jeunes hommes d'Ontario, si vous voulez vous faire du bien à vous-mêmes, apprenez le français comme l'honorable Ernest Lapointe a appris l'anglais". C'est ainsi que s'est exprimé le très honorable G.-P. Graham, ancien ministre des chemins de fer, à Toronto, ces jours derniers.

Depuis quelque temps, plusieurs personnages anglo-canadiens influents ont abondé dans le sens de M. Graham. Espérons que ce courant d'idées saines réussisse à faire entendre raison à ceux qui s'obstinent à empêcher l'enseignement du français dans la province d'Ontario.

Dans une très jolie conférence qu'il a faite, récemment, à Sherbrooke, sous les auspices des Dames Canadiennes-Françaises Catholiques, M. Georges Bouchard, professeur à l'école Sainte-Anne de la Pocatière et député de Kamouraska, à la Chambre des Communes, a déclaré: "que la véritable cause de l'exode rural, c'est la suppression de l'aide féminine aux champs et la suppression de l'atelier familial.

Pour garder le cultivateur, ajouta-t-il, il ne s'agit que de trouver un moyen d'occuper les dix doigts de la femme à une œuvre où elle pourra aider son mari et sa famille".

Il est à souhaiter que M. Bouchard n'ait pas complètement raison et que les femmes canadiennes-françaises de nos campagnes n'aient pas à porter la responsabilité de l'exode rural.

Souvent on les a données comme modèles d'activité, de dévouement et de patriotisme; s'il leur est arrivé de se négliger quelque peu, nous sommes portés à croire qu'elles auront à cœur de ne pas mériter plus longtemps le reproche de M. Bouchard.

L'amélioration du foin

L'amélioration du foin et l'adaptation de notre classification à celle des Etats-Unis ont fait le sujet d'explications et de démonstrations pratiques très intéressantes, au cours d'une réunion de producteurs et de commerçants de foin, tenue, ces jours derniers, à Montréal, dans la salle de l'Assistance Publique, 338, rue Lagachetière-Est.

L'assistance fut très nombreuse, MEM. W. Lamarre, président de l'association des commerçants de foin, et Geo.-H. Clark, commissaire des semences, à Ottawa, ont, tour à tour, présidé l'assemblée.

Il a été donné à tous de se rendre compte des changements à faire au pressage et à la classification du foin pour satisfaire les exigences du marché américain.

Mais ce ne sont pas les seuls points qui intéressent le producteur, car M. W.

Lamarre nous a expliqué, au cours d'une entrevue, que notre foin est souvent classé de qualité inférieure, à cause du manque de préparation du terrain où il a poussé.

Souvent, on se contente de graines de semence trop communes. Certains cultivateurs mesurent sur la quantité: quand il faudrait semer 8 à 10 livres de mil et de trèfle, par arpent, ils se contentent de 2 à 3 livres.

La fenaison est souvent défectueuse; on ne choisit pas avec assez de soin le temps du fauchage; on engrange du foin humide, etc., etc.

Nous nous proposons de revenir sur ce sujet dans un prochain numéro, pour donner des indications pratiques aux cultivateurs qui désirent obtenir un revenu satisfaisant de la culture du foin.

Les officiers du ministère de l'agriculture font une excellente campagne d'éducation par les démonstrations et conférences qu'ils organisent dans les principaux centres de production de foin.

HOMMAGE

Hosanna! le Christ d'avril.—F

LE CHRIST EST VIVANT de joie que l'Eglise militante rappelle le calvaire.

Pâques, c'est le jour du Prince de la Paix, une proclamation, l'aurore d'une ère.

Les catholiques timorés le monde n'est pas meilleur, prêcher la charité et la paix mes sont en conflit pressés.

Il est vrai que le monde ce que c'est que la paix, mais ce donc si le Christ n'est pas.

Sans doute, la lutte contre le Mal n'est pas terminée jusqu'à la fin des siècles, dire providentiel, mais pour le monde à les yeux fixés et le Thabor et aspire à être venu annoncer.

Mais cette paix n'est pas ceux qui se soumettront à la charité et de sacrifice. Et le n'oser, il veut jouir, ses sont la cause de tous les maux.

La Paix du Christ ne peut dans le règne du Christ, que les hommes délibèrent, s'ils ne se soumettent à la loi, s'ils s'obstinent à tenir leurs délibérations au lieu de la Paix.

Le Pape le rappelait dans sa récente allocution: la Paix est l'objectif essentiel de l'Eglise. Jésus annoncé par les Prophètes, Prince de la Paix; il a prêché l'Evangile de paix et de charité à ses disciples: Je suis la Paix, mais non comme le monde.

La Paix du Christ n'est pas quelconque. Elle est au-dessus de l'âme qui, créée par Dieu, trouve de la Paix qu'en Dieu.

La paix véritable ne se trouve sans l'amour de Dieu.

Durant l'année sainte, sacré toutes les nations afin qu'elles trouvent les liens de la charité chrétienne après laquelle soupirer les hommes.

Prions Dieu pour que le règne de Celui dont nous célébrons dimanche la résurrection, qu'il règne dans nos familles, dans la société, enfin l'Hosanna triomphal est vivant!

Autrefois, quand Pâques commençait d'avril, le poisson a mangé l'œuf, coutume d'envoyer des œufs à prévalu sur celle d'avril de Pâques.

Cette année, si nous étalages d'œufs de fantaisie, grosseurs, en chocolat, tonnage couverts d'images, montres des pâtisseries, il s'en donnera autant qu'années passées.

Les amoureux, tous donneront à leurs dames d'avril et œufs de Pâques, gestions en perspective.

Cette mode de présenter les œufs décorés est fort ancienne, elle a-t-elle originé? Sur ce point, d'autres les opinions. Voici une explication, une autre. On sait qu'au